

UNE LANGUE UNIVERSELLE

# L'ESPÉRANTO, ESPOIR DU D<sup>R</sup> ZAMENHOF

Au XIX<sup>e</sup> siècle, face à l'exacerbation des nationalismes, les projets de langue universelle, tel l'espéranto, se présentent comme des antidotes.

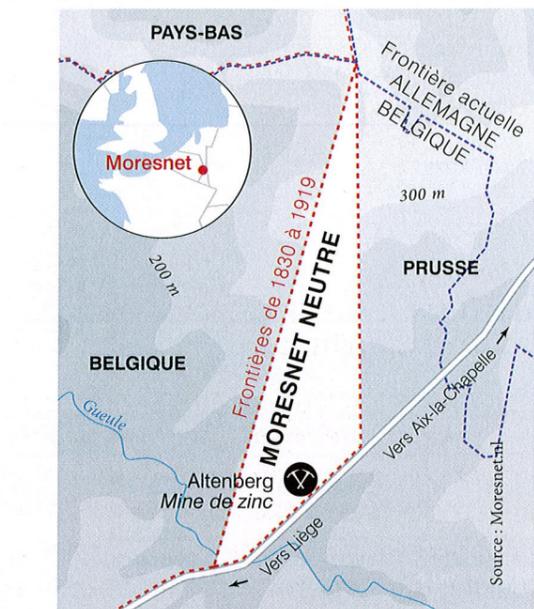
« **D**ante, Goethe, Chateaubriand appartiennent à toute l'Europe dans la mesure même où ils étaient respectivement et éminemment italien, allemand et français. Ils n'auraient pas beaucoup servi l'Europe s'ils avaient été des apatrides et s'ils avaient pensé et écrit en quelque espéranto ou volapük intégré. » Ainsi s'exprima le général de Gaulle lors d'une conférence de presse le 15 mai 1962. En évoquant le volapük, à la sonorité cocasse, il mettait les rieurs de son côté, mais en associant dans une même phrase « apatride » et « espéranto », il procédait à un amalgame pour le moins contestable.

Jean Sellier  
Géographe et historien

L'espéranto tire son appellation du pseudonyme D<sup>r</sup> Esperanto, adopté par Lazare Louis Zamenhof pour présenter, dans une brochure publiée en 1887, la langue qu'il avait construite. Le mot signifie (en espéranto) « l'espérant », « celui qui espère ». Dans les dictionnaires, Zamenhof, né en 1859 à Bialystok (aujourd'hui en Pologne), est qualifié de Polonais, mais ce n'est pas si simple. La ville faisait alors partie de l'Empire russe. Zamenhof, qui était à la fois juif et sujet du tsar, avait pour langues usuelles le yiddish, comme sa mère, et le russe, comme son père, un homme cultivé. Il parlait aussi le polonais, appris dans les rues, et excellait au lycée en allemand, en français, en latin et en grec. C'est en russe qu'il étudia la médecine à Moscou et c'est en polonais qu'il exerça la profession d'ophtalmologiste à Varsovie à partir de 1887.

## Éphémère volapük

Si l'on en revient aux propos du général de Gaulle, que signifiait patrie pour Zamenhof ? Peut-on le qualifier d'apatride ? Lui-même perçoit la question d'une tout autre façon. Ayant constaté qu'à Bialystok « la population se compose de quatre éléments différents : Russes [en fait, Biélorusses – NDLR], Polonais, Allemands et Juifs » et que « chacun d'eux parle une langue à part et entretient des rapports hostiles avec les autres », il se persuade que « la diversité des langues [...] est, sinon la seule, du moins la principale source de dissensions au sein de la famille humaine ». Ainsi motivé, Zamenhof entreprend très tôt de construire une langue à vocation universelle : il a 19 ans quand il en met au point une première version, en 1878. Il est vrai qu'il n'est pas le seul : à compter du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle,



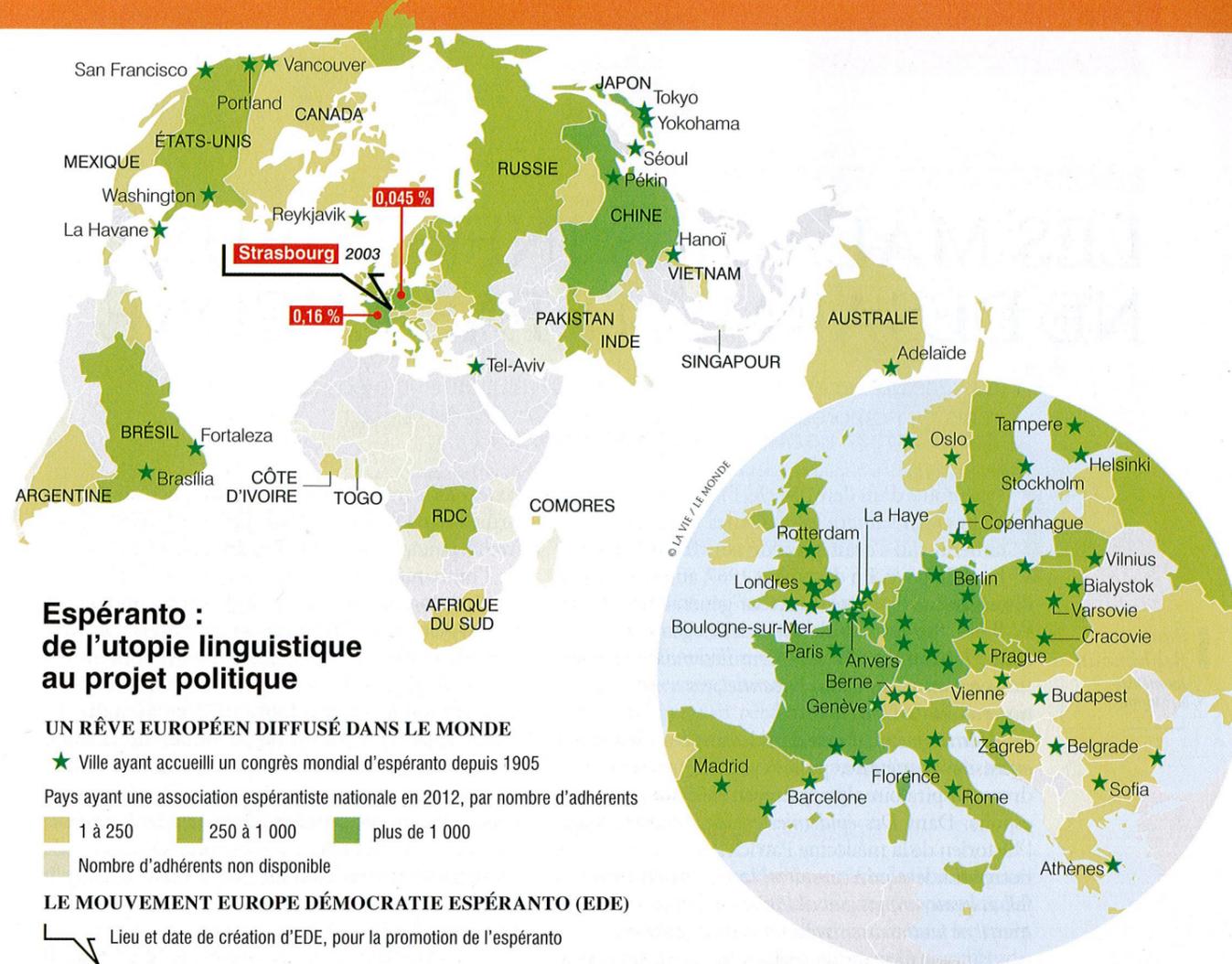
## Le micro-État de Moresnet neutre

Avant 1914, Moresnet neutre était un petit territoire (3,5 km<sup>2</sup>) naguère riche d'une mine de zinc (la Vieille Montagne) que revendiquaient à la fois la Belgique et l'Allemagne. Le projet d'en faire un micro-État de langue espéranto nommé Amikejo, « lieu de l'amitié », si ce n'est la capitale mondiale de l'espérantisme... date de 1908. Annexé par l'Allemagne en 1915, le territoire a été attribué à la Belgique en 1919.

les « constructeurs » de langues sont légion, stimulés par la multiplication des échanges entre personnes de langues différentes, due à l'essor des communications (chemins de fer, etc.).

Le volapük connaît le succès le premier. Son créateur, le prêtre allemand Johann Schleyer (1831-1912), affirme que Dieu lui en a donné l'idée lors d'une nuit d'insomnie en 1879. Le vocabulaire se compose de mots européens simplifiés, surtout anglais et allemands : volapük associe vol (« monde », de world) et pük (« langue », de speak). À la fin des années 1880, les volapükistes forment plus de 200 associations à travers le monde. Mais quand certains d'entre eux proposent de réformer la langue, Schleyer s'y refuse catégoriquement, et le volapükisme vole en éclats.

Zamenhof rédige en russe la brochure qu'il publie en 1887 sous le pseudonyme de D<sup>r</sup> Esperanto, puis la traduit lui-même en polonais, en allemand et en français (la version anglaise est due à un Irlandais).



## Espéranto : de l'utopie linguistique au projet politique

### UN RÊVE EUROPÉEN DIFFUSÉ DANS LE MONDE

★ Ville ayant accueilli un congrès mondial d'espéranto depuis 1905  
 Pays ayant une association espérantiste nationale en 2012, par nombre d'adhérents  
 1 à 250    250 à 1 000    plus de 1 000  
 Nombre d'adhérents non disponible

### LE MOUVEMENT EUROPE DÉMOCRATIE ESPÉRANTO (EDE)

↳ Lieu et date de création d'EDE, pour la promotion de l'espéranto  
 0,16 % Pays dans lesquels EDE a présenté des listes lors des élections européennes. Résultat du scrutin de juin 2009

Sources : Universala Esperanto Asocio, Association mondiale d'espéranto ; Europe Démocratie Espéranto

La *lingvo internacia* (« langue internationale ») puise son vocabulaire dans les langues européennes et se contente d'une grammaire simple, ce qui rend son apprentissage assez facile. Elle se répand rapidement : le premier journal en espéranto paraît à Nuremberg dès 1889. *Fundamento de Esperanto*, publié en 1905, fixe le canon de la langue.

## Sous l'étoile verte

Dans la promotion de l'espéranto, Zamenhof se montre à la fois idéaliste et réaliste. Idéaliste, car il ne cesse d'affirmer que l'espéranto se veut un outil au service de la fraternité entre les êtres humains (son utopie, bien qu'il n'emploie pas ce mot), mais aussi réaliste, car il a très tôt perçu que la dimension utopique, plus encore que la langue elle-même, serait le ciment de la communauté espérantiste. En 1905, à Boulogne-sur-Mer, 688 espérantistes, venant de vingt pays, participent au 1<sup>er</sup> congrès international. Ils s'étaient donné rendez-vous à Paris, arborant chacun une étoile verte, symbole du mouvement, et avaient pris le train. Plus inspiré (et plus utopiste) que jamais, Zamenhof est ovationné par les congressistes. Mais la Grande Guerre lui brise le cœur, et il meurt d'épuisement en 1917 à Varsovie.

Après la guerre de 1914-1918, les espérantistes tentent d'intéresser la Société des Nations (SDN, créée en 1919) à leur langue, sans grand succès. Ils se heurtent en particulier à l'opposition de la délégation française, toute à la défense du français en tant que langue internationale (diplomatique) par excellence. L'espéranto se diffuse néanmoins dans de nombreux pays au cours des années 1920, qui laissent le souvenir d'une période faste. Les nazis, au contraire, se déchaînent contre « une arme au service d'une conspiration juive ». Les trois enfants de Zamenhof mourront victimes de la Shoah : Adam fusillé, Sofia et Lidia à Treblinka. Au temps de la guerre froide, la question d'une langue universelle n'est plus à l'ordre du jour. Ensuite, la cause est entendue : si langue universelle il y a, c'est l'anglais.

Combien l'espéranto compte-t-il de locuteurs aujourd'hui ? Quelques centaines de mille tout au plus, il est vrai répartis dans le monde entier. C'est peu et beaucoup à la fois, car aucune autre langue construite (on en a répertorié près d'un millier) ne saurait être qualifiée de vivante. Seuls les espérantistes forment une véritable communauté internationale, fidèle à l'esprit de Zamenhof. L'utopie d'une langue universelle persiste, fût-ce en miniature. ■